

LE JOURNAL DE L'ONCOPOLE

N°44

AVRIL 2024

ONCODERMATOLOGIE UNE EXPERTISE MONDIALE



**CANCER DU SEIN TRIPLE NÉGATIF
JOURNÉE MONDIALE LE 3 MARS**

**CHALLENGE VÉLO
TOUS EN SELLE POUR LUTTER CONTRE LE CANCER**



INSTITUT UNIVERSITAIRE
DU CANCER DE TOULOUSE
Oncopole

3 MARS 2024 : JOURNÉE MONDIALE DÉDIÉE AU CANCER DU SEIN TRIPLE NÉGATIF



Équipe de l'étude REPARP qui vise à comprendre les mécanismes biologiques impliqués dans la résistance aux traitements par inhibiteurs de PARP et à identifier des stratégies pour la contourner.

L Oncopole propose une prise en charge personnalisée intégrant une consultation d'oncogénétique. Cette dernière permet d'effectuer une recherche d'éventuelles altérations génétiques, notamment des gènes BRCA 1 et BRCA 2 représentant le principal facteur de risque de développer un cancer du sein triple négatif. Diagnostiqué au stade localisé, le traitement optimal comprend le plus souvent une chimiothérapie, parfois associée à une immunothérapie, suivie d'une chirurgie et d'une radiothérapie. Ainsi, la guérison représente la majorité des cas : plus de huit femmes sur dix diagnostiquées au stade localisé sont indemnes de rechutes trois ans après. Néanmoins, ce cancer du sein plus rare est considéré comme de « mauvais pronostic » de par son agressivité, le développement de métastases chez plus d'un tiers des patientes et le risque de rechute plus élevé. De plus, du fait de cette définition « triple négative », les patientes ne sont pas éligibles à un traitement par hormonothérapie ou par anticorps anti-HER2, nécessitant un ciblage thérapeutique différent.

Représentant 15% des cancers du sein, celui classé comme « triple négatif » se caractérise par l'absence (ou la faible expression) de trois biomarqueurs spécifiques à la surface des cellules tumorales. Ce cancer du sein nécessite un diagnostic et une prise en charge précoces en raison de son caractère agressif et de sa progression rapide. Il touche 700 femmes chaque année en Occitanie.

9 essais cliniques dédiés à l'Oncopole

C'est tout l'objet des travaux de recherche conduits par les équipes de l'Oncopole : en 2023, trente-deux essais cliniques en sénologie dont neuf dédiés au cancer du sein triple négatif ont été menés à l'Oncopole. « Cette dynamique de recherche, nous permet de proposer à chaque femme l'accès à des essais cliniques d'envergure internationale pour offrir le traitement le plus adapté au stade précoce et des alternatives aux patientes confrontées à l'échec des traitements », souligne le Pr Florence Dalenc, co-responsable du Comité Sénologie à l'Oncopole.

DOSSIER
COMPLET



LA RADIOTHÉRAPIE RENOUVELLE SON SCANNER

L'arrivée de ce nouveau scanner est une étape de plus dans la modernisation des équipements médicaux à l'Oncopole.

Mis en service en janvier 2024, le nouvel appareil est doté d'une vitesse d'acquisition d'images accrue et d'une qualité d'image maximale. Il dispose aussi de fonctionnalités inédites : des tablettes de commande tactiles permettant de rester au contact du patient, une synchronisation respiratoire intégrée et une gestion automatisée des arte-

facts métalliques (appareillage dentaire par exemple). Le tout permet de réduire significativement la durée de l'examen au bénéfice des patients, qui passent moins de temps sur la machine. Enfin, un plafond lumineux 'skyceiling' installé dans la salle permet de diminuer l'anxiété des patients liée à ce type d'examen.



Pourquoi un scanner en radiothérapie ?

En radiothérapie, le scanner est utilisé pour déterminer la position exacte du patient pour son traitement à venir. À partir de ces images, les radiothérapeutes et les physiciens peuvent établir le plan de traitement personnalisé : contournage de la zone à irradier, calculs et répartition de la dose en fonction de la localisation et de la morphologie de la tumeur, nombre de séances de traitement. L'objectif est d'optimiser l'efficacité thérapeutique tout en épargnant au maximum les tissus sains alentour. Les images du scanner servent par la suite à contrôler la position du patient et éventuellement à ajuster le plan de traitement au gré de la réduction tumorale.

ONCOLOGIE GYNÉCOLOGIQUE WELCOME ON BOARD !

Le Pr Alejandra Martinez, chef-adjointe du département de chirurgie et membre du Comité Gynécologie à l'Oncopole, a été élue, pour un mandat de quatre ans, membre du Conseil de l'ESGO, société savante européenne dédiée aux cancers gynécologiques et rassemblant 2 400 experts cliniciens et chercheurs.



ANESTHÉSIE : UNE ACCRÉDITATION POUR LES QUATRE PROCHAINES ANNÉES !

Travail en équipe, amélioration des pratiques et de la sécurité des soins... l'unité d'anesthésie de l'Oncopole est depuis décembre 2023 accréditée par le Collège français des anesthésistes réanimateurs (CFAR) et la Haute Autorité de santé (HAS). C'est la seconde équipe de Centre de lutte contre le cancer à obtenir cette accréditation exigeante et rigoureuse. Bravo à elle !



ONCODERMATOLOGIE : UNE EXPERTISE INTERNATIONALE

Reconnue internationalement, l'équipe d'oncodermatologie coordonne un réseau d'experts européens dédié à la prise en charge des toxicités cutanées. Et propose, au quotidien, un parcours de soins adapté à chaque patient traité pour un cancer de la peau. Le point avec le Pr Vincent Sibaud, oncodermatologue, responsable du Comité Dermatologie à l'Oncopole.

Les cancers de la peau, de quoi parle-t-on ?

Il s'agit de très loin des cancers les plus fréquents dans le monde. Plus de 800 000 sont diagnostiqués chaque année en France, soit 1 cancer sur 3. Les carcinomes basocellulaires, extrêmement fréquents (70% des cancers de la peau), les carcinomes épidermoïdes, plus rares, vont dans la majorité des cas, pouvoir être traités en ville. Les mélanomes, enfin, représentent près de 15 000 nouveaux cas par an en France.

Quelles formes sont traitées à l'Oncopole ?

Nous intervenons sur les carcinomes basocellulaires et épidermoïdes récidivants, localement avancés et difficiles à traiter et ce, grâce à une collaboration étroite avec nos collègues chirurgiens, radiothérapeutes et anatomopathologistes. Sur les mélanomes, cancers cutanés moins fréquents mais qui nous occupent le plus du fait de leur agressivité potentielle, nous prenons en charge les cas les plus avancés, pour lesquels la chirurgie exclusive n'a pas été suffisante, mais aussi de plus en plus les formes précoces afin de limiter le risque de récurrence.

Peut-on parler d'avancées dans les traitements ?

L'introduction des premières thérapies ciblées et de la première immunothérapie en 2011 a permis d'allonger considérablement l'espérance de vie des patients atteints de mélanome évolutif et dans certains cas d'obtenir des guérisons. Ces thérapies ont été améliorées par de nouvelles immunothérapies, thérapies ciblées, en combinaisons, avec des indications de traitement de plus en plus précoces.



Pr Vincent Sibaud
et Dr Cécile Pagès,
oncodermatologues.

Quelle est l'expertise de l'Oncopole ?

Depuis le milieu des années 2000 qui ont vu apparaître de nouveaux traitements du cancer fréquemment associés à des toxicités sur la peau, une nouvelle dermatologie est née, afin de permettre de maintenir les traitements responsables et d'assurer aux patients une qualité de vie acceptable. **L'Oncopole s'est positionné comme pôle d'excellence, reconnu au plan mondial, capable de répondre à ce défi permanent des nouvelles molécules.** Nous coordonnons une task force qui regroupe des dermatologues européens spécialisés, sous l'égide de l'European Academy of Dermatology and Venereology, qui décrit les toxicités et édite des recommandations pour lutter contre ces effets cutanés.

« LA COOPÉRATION AU CŒUR DE LA DYNAMIQUE »

L'équipe d'oncodermatologie assure son rôle fédérateur. Les détails avec le Dr Cécile Pagès, oncodermatologue.

Quels sont les axes de recherche clinique actuellement explorés à l'Oncopole ?

Il existe une vraie dynamique. Nous sommes identifiés pour notre capacité d'inclusion des patients dans des essais cliniques novateurs et notre capacité de réponse à des sollicitations académiques. Nous avons récemment ouvert deux essais cliniques de prise en charge en première ligne du mélanome métastatique, en offrant des possibilités de combinaison de molécules d'immunothérapie, ainsi que des essais sur des patients résistants à l'immunothérapie. Nous devrions ouvrir au printemps un essai pour les carcinomes épidermoïdes par traitement par vaccin à ARN messager, administré dans une stratégie néoadjuvante, ce qui fera également intervenir les équipes d'anatomopathologistes et de chirurgiens.

La multidisciplinarité, l'entente, la fluidité entre les équipes sont ici des forces sur lesquelles nous appuyons, et pas uniquement pour la recherche.

Cette fluidité est-elle également au centre de la coordination de l'offre de soins avec la médecine de ville ?

La collaboration avec les médecins traitants et les dermatologues libéraux est constante. Une très grande part des patients pris en charge à l'Oncopole nous est adressée par nos collègues de ville. Elle passe d'abord par les réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP) que nous animons plusieurs fois par semaine. Et par l'intervention hebdomadaire de trois dermatologues libérales, à l'Oncopole, en consultation. Nous développons en parallèle l'hospitalisation à domicile avec administration d'immunothérapie, qui permet de maintenir les patients dans leur environnement, en lien avec le médecin traitant.

COORDINATION TERRITORIALE : UNE RCP CRÉÉE AVEC MONTPELLIER & NÎMES

Depuis le printemps dernier, une RCP mensuelle de recours réunit les équipes de l'Oncopole, de l'Institut régional du cancer de Montpellier (ICM) et des CHU de Nîmes et Montpellier autour de cas complexes.

LA RECHERCHE : PRÉDIRE LA RÉPONSE À L'IMMUNOTHÉRAPIE

Le Comité Dermatologie collabore avec l'équipe MELASPHINX du Centre de recherches en cancérologie de Toulouse (CRCT), dirigée par le Pr Bruno Séguin et le Dr Nathalie Andrieu-Abadie, leurs travaux portant sur le mélanome cutané. L'ambition est d'identifier de nouveaux biomarqueurs permettant de prédire la réponse à l'immunothérapie. À ce jour, seule la moitié des patients répond en effet de façon durable aux inhibiteurs de points de contrôle immunitaire en raison de mécanismes primaires ou progressifs de résistance.

FORMER LES INTERNES EUROPÉENS AUX TOXICITÉS CUTANÉES

En mai, sous l'impulsion du Pr Vincent Sibaud, aura lieu à Naples le premier forum de formation portant sur les toxicités cutanées des traitements anticancéreux. En amont, une enquête pour mesurer le degré de connaissance et les attentes des internes en dermatologie a été menée en Europe et aux États-Unis.

PAPILLOMAVIRUS, LE POINT PRÉVENTION AVEC LE DR CHARLOTTE CHOLLET

Plusieurs cancers – principalement ceux du col de l'utérus, de la sphère ORL et de l'anus – dérivent d'une infection au papillomavirus humain (HPV). Explications et recommandations avec le Dr Charlotte Chollet, chirurgien gynécologue à l'Oncopole.

Les papillomavirus humains sont des virus très contagieux, transmis par simple contact ou lors de rapports sexuels. On estime que 80% des gens rencontreront un HPV durant leur vie. Dans 90% des cas, notre système immunitaire élimine le virus avant qu'il ne cause de problème. Mais dans 10% des cas, il persiste et peut provoquer des lésions précancéreuses.

Risque de cancer plusieurs années après une infection HPV persistante

Certains papillomavirus (principalement les HPV 16 et 18 ciblés par la vaccination) sont responsables des lésions précancéreuses qui dans certains cas évoluent en lésions cancéreuses. Or les infections HPV sont très peu symptomatiques : on ne s'en rend pas compte et on ne peut pas retrouver le rapport sexuel contaminant. De plus, l'évolution vers un cancer est un processus lent, sur plusieurs années. L'apparition de symptômes – comme par exemple des saignements après rapports, des saignements spontanés et hors règles, des douleurs abdominales ou après rapport - indique alors que la maladie - ici principalement un cancer du col de l'utérus, ou plus rarement du vagin, de la vulve ou de la marge anale (*pour les symptômes liés aux cancers ORL, voir le Journal précédent, NDLR*) est déjà en place. D'où la nécessité de bien suivre les recommandations de prévention.



© Pierre Carton

Dépistage régulier et vaccination

Les cancers du col de l'utérus sont quasiment tous liés à un HPV, d'où l'importance de la vaccination recommandée pour toutes les jeunes filles et pour tous les jeunes garçons âgés de 11 à 14 ans révolus et les hommes jusqu'à 26 ans ayant des relations sexuelles avec des hommes. Elle peut aussi être proposée en rattrapage jusqu'à l'âge de 19 ans. La vaccination ne dispense pas du dépistage en vue de détecter les lésions précancéreuses pour éviter le développement d'un cancer.

Un dépistage régulier selon les recommandations en vigueur :

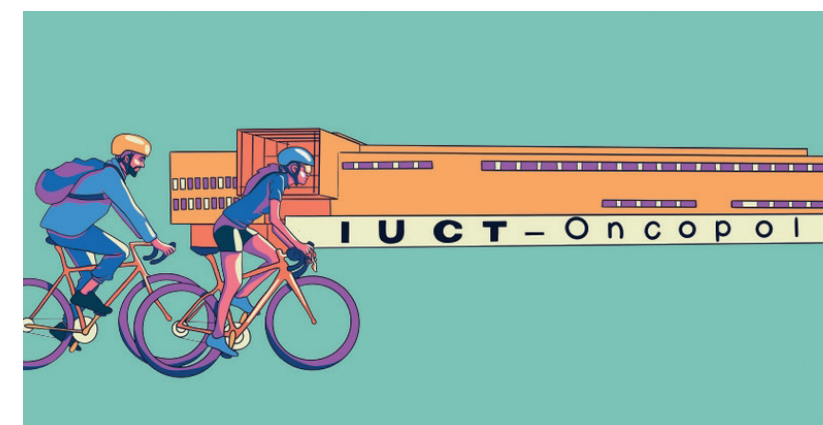
- **Pour les femmes entre 25 et 29 ans.** Le test de dépistage réalisé par examen cytologique tous les trois ans, après deux premiers tests réalisés à un an d'intervalle et dont les résultats sont normaux.
- **Pour les femmes de 30 ans à 65 ans.** Le test HPV-HR, plus efficace pour ces femmes, remplace l'examen cytologique. Le test HPV-HR est réalisé trois ans après le dernier examen cytologique dont le résultat est normal. Un nouveau test est refait tous les cinq ans, jusqu'à l'âge de 65 ans, dès lors que le résultat du test est négatif.

CHALLENGE VÉLO, TOUS EN SELLE POUR LUTTER CONTRE LE CANCER !

Fort du succès rencontré en 2023, le Challenge Vélo de l'Oncopole revient pour une deuxième édition du 13 au 26 mai et met au défi les entreprises !

Fédérateur pour les collaborateurs, ce challenge inter-entreprises a pour objectif de promouvoir la mobilité et la lutte contre le cancer. À travers une application mobile connectée, les collaborateurs des entreprises engagées enregistreront tous leurs déplacements à vélo mais aussi à pied et en courant et cumuleront un maximum de points. À l'arrivée plus il y aura d'entreprises et de collaborateurs impliqués, plus il y aura de dons générés pour l'Oncopole. Une cérémonie de remise des prix sera organisée à l'Oncopole en juin afin de récompenser les entreprises, équipes et collaborateurs qui auront cumulé le plus de points.

Du lundi 13 au dimanche 26 Mai, pour aller au travail, se balader, faire du sport, visiter Toulouse, sa région, la France, tous en selle pour lutter contre le cancer !



NOS JOURNÉES PATIENTS À VENIR

- **Cancers ORL :** le mercredi 24 avril de 9 h à 12 h 30. Conférences et ateliers avec les équipes soignantes, CORASSO et l'association des Laryngectomisés et Mutilés de la Voix Occitanie.
 - **Cancers gynécos :** le mercredi 8 mai. Lancement du Défi Turquoise, annonce du pré-programme Septembre Turquoise.
 - **Cancers de la peau :** le lundi 24 juin de 14h à 17h.
- 📍 www.iuct-oncopole.fr

À VOS BASKETS POUR SOUTENIR LA RECHERCHE

Dimanche 14 avril, La Giroussinaise. Courses pédestre et VTT à Giroussens (81). Les dons reviennent à la recherche à l'Oncopole.
📍 [CFGiroussens](https://www.cfgyroussens.fr)

Dimanche 21 avril, Chaussez vos baskets contre les cancers du sein. Courses et marches autour de Prat-Bonrepaux (09) en faveur du comité sénologie.
📍 www.midirun.fr

Dimanche 21 avril, Trail et Marche de l'association MP Résilience organisés à Lortet (65) au profit de la recherche à l'Oncopole.
📍 [pyreneeschrono.fr](https://www.pyreneeschrono.fr)

Samedi 11 et Dimanche 12 mai, Rando pour une maman. Concert de Camino Santiago puis randonnée solidaire à Montfort (32) pour aider le comité gynécologie de l'Oncopole.
📍 **Rando pour une maman**

Jeudi 6 juin, les Foulées des Entreprises. Une course inter-entreprises au lac de Labège Innopole (31) en faveur de la recherche à l'Oncopole.
📍 www.foulees-des-entreprises.fr

LE SAVEZ-VOUS ?

Donner à l'Oncopole tous les mois par prélèvement automatique, c'est possible ! Cela vous permet d'étaler votre soutien sur l'année, et vous garantit les mêmes avantages fiscaux sous la forme d'un reçu fiscal annuel.

FAITES UN DON À L'ONCOPOLE



Olivier Lainé, Directeur de la performance opérationnelle SPIE ICS, et le Pr Jean-Pierre Delord, Directeur Général de l'Oncopole Claudius Regaud et administrateur de l'IUCT-Oncopole

« SPIE ICS porte un engagement fort en faveur de la Responsabilité Sociale des Entreprises et nous considérons que le bien-être de nos collaborateurs est étroitement lié à notre performance.

En tant que Directeur de la Performance Opérationnelle de la Direction Grand-Atlantique, je porte ces valeurs : **nous avons la chance d'avoir un centre d'excellence médicale à Toulouse et nous voulons l'accompagner en proximité, en qualité de mécène.**

L'anniversaire des dix ans de l'Oncopole est l'occasion de réaffirmer le soutien de SPIE ICS dans la lutte contre le Cancer et de matérialiser notre engagement à accompagner les malades et leurs proches dans leur guérison et dans le retour au sein de l'entreprise. »

Olivier Lainé, SPIE ICS



Pour nous soutenir,

vous pouvez faire
un don, une donation ou un legs à

Oncopole Claudius Regaud
Service comptabilité
1 avenue Irène Joliot-Curie
31 059 Toulouse Cedex 9

Pour faire un don
à l'Oncopole
flasher ce code



Qui sommes-nous ?

L'Oncopole, centre régional de soin, de recherche et de formation en cancérologie regroupe à Toulouse l'expertise de 1 800 professionnels sur un même site labellisé " Comprehensive Cancer Center ".

www.iuct-oncopole.fr

LES AVANTAGES FISCAUX POUR LES ENTREPRISES

60 % du montant de votre don est déductible de votre impôt sur les sociétés dans la limite de 20 000 euros ou de 0,5 % du chiffre d'affaires annuel de votre entreprise.

Après déduction :

Votre don de **500 euros** ne vous coûtera que **200 euros**
 Votre don de **1 000 euros** ne vous coûtera que **400 euros**
 Votre don de **2 500 euros** ne vous coûtera que **1 000 euros**

Quel que soit le montant de votre don ou votre type d'imposition, nous vous adressons un reçu fiscal dans les plus brefs délais. Ce reçu est à joindre lors de votre prochaine déclaration d'imposition.

Rejoignez l'équipe des donateurs et ambassadeurs de l'Oncopole

Vous avez à cœur de soutenir la lutte contre le cancer menée à l'Oncopole, vous souhaitez vous mobiliser à nos côtés pour organiser une collecte ou devenir mécène ?

Nous sommes là pour vous conseiller et vous accompagner.

- Vous êtes une entreprise ou une association, vous pouvez contacter :
Laura Ramos : 05 31 15 60 84
- Vous êtes un particulier, vous pouvez contacter :
Valérie Pujol : 05 31 15 50 16
- Ou envoyez un email à : dons@iuct-oncopole.fr